

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
 à la Maison  
**KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL**  
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.  
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Toujours avec le peuple

### Une allocution de M. Celâl Bayar aux membres du Congrès agricole

Une soirée d'adieu a été donnée avant-hier au Halkévi d'Ankara en l'honneur des membres du Congrès du Village et du relèvement agricole. De nombreux orateurs ont pris la parole à cette occasion. Voici l'allocution prononcée par le président du Conseil M. Celâl Bayar :

« Camarades, « J'étais venu ici pour me réjouir avec vous et vous souhaiter une bonne année. Je ne songeais pas à prononcer de discours. Mais vous avez dit de si belles choses qu'il m'est impossible de me retenir de parler aussi. Je voudrais donc vous dire quelques mots :

« Je ne sais, à quelle occasion, quelqu'un avait dit un jour à Atatürk que son existence était nécessaire au peuple. Atatürk lui répondit : « Si vous voulez parler de ma chair et de mes os ils sont périssables. Mais vous pouvez être sûr qu'Atatürk ne mourra pas en tant qu'idée. Il vivra toujours. »

« Camarades, nous avons vu disparaître son corps mortel. Rien ne nous fera oublier cette cruelle douleur. La Nation turque n'oublie jamais ceux qui la servent. C'est une conséquence de sa grandeur, de sa noblesse. Elle n'oublie pas Mustafa Kemal. Elle demeure toujours attachée à son souvenir, à ses directives. »

Atatürk vit dans nos cœurs et il vivra toujours.

#### L'ESPRIT DE DEUX REGIMES

Il y a parmi vous des personnes qui ont vécu les époques qui ont précédé la République : l'absolutisme et l'ère constitutionnelle. Vous n'ignorez pas les différences qui les séparent.

Le régime actuel est le régime du peuple, un régime créé pour la nation, par la nation et avec la nation. C'est pourquoi je trouve que vous avez parfaitement raison de vous enorgueillir de votre régime.

Nous sommes persuadés que le fait de rester éloigné du peuple ne peut que nuire. L'essentiel pour nous, ce sont les idées, les désirs de la Nation. Ainsi a fait Atatürk. Ainsi fait İnönü. Et tous les hommes d'Etat les imiteront. Voilà qui est certain.

C'est la force même de notre régime, sa supériorité.

Naguère, les hommes d'Etat ne parlaient pas au peuple, car parler au peuple c'est lui rendre compte de ses actes. Or, les hommes d'Etat d'aujourd'hui ont le panier vide. Ils fuyaient le peuple, parce qu'ils le craignaient. Comme nous aimons, nous, le peuple, comme nous provenons du peuple, nous nous entretenons avec lui au contraire. Chaque occasion qui s'offre à nous nous renforce davantage. C'est en cela qu'il faut rechercher la force irrésistible qui, en ce moment, m'attire parmi vous.

#### NOS GRANDS PROBLEMES NATIONAUX

Mes frères, Le début de l'an 1939 coïncide pour nous avec une grande cause nationale qu'il nous faudra gagner. Mais les hommes du régime actuel : les camarades d'Atatürk et d'Inönü, prennent plaisir à vaincre les difficultés et à remporter de grandes causes de ce genre. Le relèvement du village et le développement agricole viennent en tête de tous nos problèmes. Ils seront réalisés aussi vite que possible et les décisions prises seront réalisées.

Un relèvement essentiel du village signifie un relèvement essentiel du pays.

Souvenez-vous d'une chose : İnönü à notre tête, nous marchons sur la voie indiquée par Atatürk vers la prospérité complète. Notre succès est certain. Et vous serez le peuple le plus prospère et le plus heureux du monde.

Je vous souhaite une bonne année. Je vous souhaite, à tous, le succès et le bonheur. Je vous remercie pour les sentiments purs, dignes de notre pays, que vous nourrissez. Une nation qui possède des individualités comme vous est certainement la nation la plus heureuse du monde.

Le ministre de l'Agriculture qui se trouvait parmi les congressistes remercia le président du Conseil au nom des délégués paysans et déclara lui aussi que l'application rapide des décisions prises au Congrès.

### Nous demandons au Gouvernement de la République

### Que le mausolée devant abriter les dépouilles sacrées de notre Grand Atatürk soit élevé à la faveur d'une souscription nationale

Par A. Langas-SEZEN

Tout le monde a émis son opinion au sujet du monument que la nation reconstruite desirait élever à la mémoire de son grand Sauveur. Une commission s'occupe de fixer l'emplacement où devra s'élever le mausolée du Chef éternel, la forme qu'il doit avoir, et ce qu'il doit symboliser.

Mais personne n'a encore parlé du côté matériel de la question qui n'est pas cependant l'un des plus négligeables. La nation turque se doit d'élever à la mémoire vénérée du plus méritant de ses fils un monument digne de sa grandeur et de sa gloire. Ce monument, aussi beau puisse-t-il être, ne sera jamais assez grandiose pour représenter ce que fut, et ce que demeure à jamais dans nos cœurs le souvenir impérissable du Chef éternel. Des millions sont nécessaires et nous devons faire appel au génie artistique des plus grandes sociétés d'Art contemporain pour perpétuer dans le roc le souvenir de l'Inoubliable. Par les temps actuels, il est très difficile même à un gouvernement ayant un budget aussi bien équilibré que le nôtre, d'affecter quelques centaines de milliers de livres pour une dépense non-prévue. A plus forte raison des millions. Seule l'épargne turque est capable selon nous, d'un pareil effort. Nous nous permettons donc de lancer l'idée suivante, profondément convaincue de faire plaisir à tous nos compatriotes à quelque religion qu'ils appartiennent : ouvrir une souscription nationale en vue de l'érection du mausolée du fondateur de la grande Turquie : Kemal Atatürk.

Et, détail important, limiter strictement cette souscription à une livre turque par personne.

Voici les raisons de cette dernière restriction : ne pas permettre à un citoyen de considérer qu'il a contribué pour une plus large mesure que son voisin à ce pieux devoir. Il faut que le monument

d'Atatürk le Populiste, soit érigé par ce peuple pour lequel l'Immortel leader a donné jusqu'à l'ultime souffle de sa vitalité de Titan.

Dix-huit millions de Turcs, en commençant par le premier d'entre eux, l'honorable président İsmet İnönü, devront verser chacun cette livre symphonique destinée à perpétuer pour les siècles et les générations à venir le culte immense qu'ils eurent pour Celui qui demeure, pour leurs cœurs et pour l'Histoire, le Chef éternel.

A ces dix-huit millions, le gouvernement de la République pourra, de son côté, ajouter la somme qu'il voudra, mais l'apport essentiel et l'initiative morale doivent être laissés à l'élan de l'incommensurable reconnaissance qu'éprouve pour son Libérateur la grande nation turque.

Tout Turc, à quelque religion qu'il appartienne, considère Atatürk comme son bienfaiteur personnel. Atatürk, le monde entier ne l'oublie jamais, fut le plus laïc, le plus démocrate des Chefs d'Etat. Pour la première fois dans l'Histoire, le monde immense de la chrétienté s'est incliné respectueusement devant la dépouille, universellement vénérée de ce grand homme. Il ne s'inclina pas seulement devant le patriote héroïque libérateur de son pays, fondateur de la Turquie nouvelle, mais il pliait le genou devant les principes de cet homme qui, en quinze ans, par les vertus magnifiques de son cœur magnanime, avait réussi à transformer en amis et en alliés indétectibles les ennemis irréductibles et séculaires de jadis. Turcs, Grecs, Juifs, Arméniens, se sont pieusement agenouillés devant son catafalque comme ils l'auraient fait devant la dépouille d'un saint. Leurs larmes étaient plus que sincères : c'étaient de véritables larmes de sang ; tous ces gens-là pleuraient incon-

Si la France ne veut pas tenir sa parole, dit M. Cemil Mardam, les Syriens sont prêts à sacrifier leur vie pour leur indépendance

### Le Parlement de Damas ne se considère lié par aucune obligation qu'il n'ait pas formellement assumée

Paris, 1 (A.A.) — On mande de Damas : A la Chambre syrienne, lors des débats sur la ratification de l'accord franco-syrien M. Klousti, président du bloc nationaliste, a demandé au gouvernement de proclamer l'indépendance de la Syrie.

M. Fahri Baroudi, chef de l'office de propagande, proclama que la Syrie ne renoncera jamais à son indépendance. Il pria la jeunesse d'être prête pour la défense de la patrie.

Mardam bey, président du Conseil, déclara qu'il juge inutile de donner un résumé détaillé sur les récentes négociations à ce sujet, le gouvernement de Paris jugeant ce traité inexistant. Mardam bey critiqua vivement la nouvelle orientation de la politique française. Le président de la République, la Chambre et le gouvernement sont tous d'accord pour ne pas accepter des délibérations avec la commission d'enquête qui sera envoyée en Syrie du côté français. « Si la France, s'écria l'orateur, ne veut plus tenir sa parole, les Syriens sont prêts à sacrifier leur vie pour l'indépendance de leur patrie. »

La Chambre a adopté une série de résolutions dans lesquelles il est dit que la Chambre désire l'alliance avec la France, mais qu'elle maintient le texte du traité ratifié par elle. Si le Parlement français est libre de répudier l'alliance avec la Syrie, il ne peut pas néanmoins méconnaître le droit naturel de la Syrie à son indépendance.

La Chambre syrienne regrette que le Parlement français ait renié ses obligations sans raison compréhensible. La Chambre invite le gouvernement syrien à assumer immédiatement le pouvoir. La Chambre déclare qu'elle se sent dégagée de toute obligation qui n'a pas été adoptée par elle.

La Chambre regrette, d'autre part, les troubles dans quelques régions du pays et elle invite le gouvernement à y mettre un terme. La Chambre constate l'identité de ses vues dans cette question avec le gouvernement.

Le Vakit se fait mander de Damas : Recevant une délégation d'Universitaires, Cemil Mardam bey leur a déclaré : — L'ère de la lutte n'est pas terminée. En ma qualité de président du Conseil je vous dis que, comme dans le passé, à l'avenir également nous résisterons contre le mandat jusqu'à ce que nous obtenions la reconnaissance de nos droits. Je ne dis pas cela seulement ici. Je le dirai aussi demain au Parlement.

Très prochainement j'organiserai un plébiscite pour demander au pays : Voulez-vous la liberté ou le mandat ? Je suis déjà sûr de la réponse !

#### LES TROUBLES EN PALESTINE

#### Une embuscade

Jérusalem, 1 — Le commandant en chef des forces de police anglaise en Palestine, accompagné par quelques officiers se rendait en auto de Jérusalem à Naplouse. A 30 km de la capitale ils trouvèrent la route barrée par de énormes blocs de pierres. Les officiers descendirent de voiture pour dégager la voie. Ils furent assaillis par une grêle de balles venant d'une colline voisine. Le colonel Sanderson, l'un des plus anciens officiers britanniques de Palestine fut tué net. Les autres officiers ont riposté à coups de revolver, mais sans se rendre compte des effets de leur tir en raison de la nuit.

#### LE POINT DE VUE DE LA TRANSJORDANIE

Damas, 2 A.A. — Le premier ministre de la Transjordanie, Tevrik paşa, se rendant à Londres pour assister à la conférence de la Table Ronde, arriva à Damas. Il déclara qu'il soutiendrait à Londres une thèse semblable à celle des autres pays arabes, mais qu'il comptait auparavant entreprendre des pourparlers en vue de l'aménagement d'un traité anglo-transjordanien.

testablement leur père.

C'est à ce père vénéré que tous ces gens, musulmans ou chrétiens, désirent exprimer leur éternelle reconnaissance en lui élevant, grâce à leur offrande, un monument digne de leur amour.

Dans cet ordre d'idées Atatürk est pour ainsi dire, propriété nationale ; sa dépouille mortelle est le legs matériel le plus précieux que nous possédions. Le gouvernement ne peut songer, à avoir pour lui seul l'honneur d'ériger le mausolée de notre père à tous. Un seul manteau conviendrait au grand Chef, un seul pourrait lui tenir chaud : celui que désire, de tout cœur, lui tisser pour l'éternité du tombeau et de l'Histoire, un peuple pour lequel aucun sacrifice ne comptera un peuple qui lui doit tout.

Avec l'argent qu'il s'apprête à consacrer à l'érection du mausolée du grand Atatürk, le gouvernement de la République pourra faire oeuvre plus utile et plus nécessaire : ponts, routes, écoles, hôpitaux. Quoi de mieux pour honorer la mémoire vénérée du Chef, dont les réalisations de ce genre furent les objectifs les plus chers de sa vie ?

Mais le soin d'élever le tombeau du Chef éternel, le peuple turc doit le revendiquer avec intransigeance.

Le programme de la visite à Rome de M. Chamberlain et de lord Halifax

Rome, 2 — Le président du Conseil britannique M. Chamberlain et le ministre des affaires étrangères lord Halifax arriveront à Rome le mercredi 11 crt dans l'après-midi. Ils seront reçus à la station avec les honneurs qui leurs sont dus et se rendront à la Villa Madama où ils logeront pendant leur séjour dans la capitale italienne. Le jour même, ils apposeront leur signature au registre du Quirinal puis ils seront reçus par le Duce qui donnera à 21 h., en leur honneur, à Palazzo Venezia, un grand banquet suivi d'une réception.

Jeu de la capitale italienne. Le jour même, ils apposeront leur signature au registre du Quirinal puis ils seront reçus par le Roi et l'Empereur qui les retiendra à déjeuner.

A 15 h., M. Chamberlain et lord Halifax assisteront au Forum Mussolini à des exercices de gymnastique de la G. I. L. Le soir, gala au Théâtre Royal de l'Opéra, suivi par un grand banquet offert par le ministre des affaires étrangères le comte Ciano.

La matinée de vendredi sera consacrée aux visites au Vatican. Dans l'après-midi, les ministres britanniques visiteront les Expositions du Mineral Italien et de la bonifica integrale. Le gouverneur de Rome donnera en leur honneur une grande réception au Capitole et le soir, il y aura un banquet offert par l'ambassadeur de S. M. Britannique, lord Perth.

Samedi, départ des hôtes anglais.

Le voyage de M. Daladier en Corse

#### DES AVIONS SONT ENVOYES A TUNIS

Paris, 2. — Le croiseur Foch ayant à son bord M. Daladier a appareillé de Toulon à 22 h. 45. Le croiseur Suffren à bord duquel ont pris passage le ministre Campinchi et d'autres personnalités officielles a appareillé peu après. Ils arriveront ce matin à Ajaccio.

Paris, 2 — Une partie de la XVe escadrille composée de 8 avions quadri-moteurs s'est envolée de Burges à destination de Tunis.

#### LA TOURMENTE DE LA NUIT DERNIERE

#### Une allège est jetée à la côte

Au plus fort de la violente tempête qui a sévi hier nuit, vers 22 heures, des appels ont été entendus le long de la côte entre Kireçburnu et Tarabya. Un motor-boat du service de sauvetage fut immédiatement dirigé sur les lieux. Le vapeur N.66 du Şirketihayriye se porta également dans la direction d'où venaient les appels.

Une allège à moteur auxiliaire, commandée par le patron Ömer Kaptan, était sur le point de jeter l'ancre à quelque encablure du rivage. Drossée par les vagues, elle fut jetée sur des brisants. Ses occupants furent jetés à la mer. Le bateau du Şirket fut assez heureux pour les recueillir tous.

La tourmente des lignes de téléphone endommagées toutes les heures de téléphone du service de sauvetage de Kavak et du poste de gendarmerie de Sariyer.

Il a neigé en ville à partir de 21 heures. Ce matin, le thermomètre était à zéro.

### L'avance nationale se poursuit

#### La rive gauche de l'Ebre occupée jusqu'à Asco

Burgos, 2 — L'aile septentrionale de l'armée nationale a continué du mauvais temps, des rafales de vent et de neige n'a pas pu hier pleinement développer ses opérations. Néanmoins l'avance générale, le soir, était de 4 km. L'aile sud, favorisée par un beau temps relatif, a poursuivi victorieusement sa marche vers la route de Tarragona à Gandia. Les nationaux sont maîtres de toute la rive gauche de l'Ebre jusqu'à Asco.

Les troupes du général Solchaga dépassant la rivière qui coule au delà de Granadella, ont occupé Palma de Ebro et Poble de Granadella.

Salamanque, 2 — Communiqué du grand quartier général publié la nuit dernière :

« La bataille sur le front de Catalogne se poursuit victorieusement. L'ennemi abandonna plusieurs cadavres sur le terrain. Nous avons capturé plus de mille prisonniers parmi lesquels de nombreux officiers et un très abondant armement. Nous nous sommes emparé de quelques importants dépôts de munitions et d'un char d'assaut russe. Le moral des troupes est admirable. Les soldats sont enthousiasmés pour les victoires remportées pendant cette bataille. »

Sur le front du Levant, les « rouges » ont bombardé les positions conquises hier par nos troupes et ont déclenché une contre-attaque appuyée par des pièces d'artillerie, un train blindé des chars d'assaut, mais ils ont été repoussés avec de lourdes pertes.

Activité de l'aviation : Hier ont été bombardés les objectifs militaires du port et de la gare de Terragone ; le port

de Valence et l'usine de l'Union Navale de cette ville, ainsi que le port de Bar-termo-électrique et d'été. Aujourd'hui, nos forces aériennes ont continué à coopérer brillamment avec les forces terrestres.

1939, année de la victoire

Bilbao, 1. a. a. — A l'occasion du nouvel an, le général Franco a accordé au directeur du « Diario Vasco » une interview où il a déclaré notamment :

L'année 1939 apportera à l'Espagne la décision victorieuse. La guerre court rapidement à sa fin. Elle se terminera par une victoire des nationalistes. La bataille de Catalogne se déroule comme prévue. Son issue sera décisive pour toute la guerre.

La victoire n'est pas un but final, mais seulement un moyen pour régénérer la nation.

Il y a trois raisons pour lesquelles le peuple espagnol se mobilise :

1. — pour défendre la doctrine chrétienne, 2. — pour lutter contre l'invasion, 3. — pour lutter dans le cas où l'on s'écarterait à assigner à l'Espagne en Méditerranée un rôle de nation de second ordre.

L'Espagne se présentera partout où les intérêts méditerranéens sont en jeu. Tous les accords méditerranéens conclus sans la collaboration et le consentement de l'Espagne ne lieront pas l'Espagne qui est une puissance méditerranéenne.

Le général Franco releva en terminant l'étroite amitié hispano-portugaise et annonça qu'il définirait dans un avenir prochain son attitude à l'égard de l'Amérique latine.

ACCIDENT FERROVIAIRE

Bilbao, 2. a. a. — Un accident de chemin de fer de Castro Urdiales — province de Santander — fit 7 morts et 20 blessés, lorsqu'un wagon se détachant du reste du convoi, tomba au bas d'un talus de sept mètres.

### Sera-ce la paix en Extrême-Orient

Changhai, 2 — La publication faite à Hongkong des propositions adressées au Japon par Wang Ching Wei produisit en Chine des réactions des plus diverses.

Dans quelques milieux responsables chinois on envisage favorablement l'opportunité de pourparlers de paix avec le Japon ; on doute cependant que Tokio puisse accepter les points principaux indiqués par Wang Ching Wei et d'autre part on craint de passer pour traîtres. Plusieurs journaux chinois accusent Wang Ching Wei de trahison et lui adressent des menaces de mort. Les plus acharnés contre Wang Ching Wei sont les communistes car une des propositions les plus importantes faites par ce dernier au Japon comporte la conclusion entre la Chine et le Japon d'un pacte antikomintern semblable à celui nippo-italo-allemand et la fin du communisme en Chine. Quelques journaux cherchent à ne pas rendre définitive la rupture entre Wang Ching Wei et le kuomintang en disant que l'illustre homme politique se rendrait probablement à l'étranger en mission spéciale.



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## La cité universitaire

M. Yunus Nadi plaide, dans le Cumhuriyet et la République en faveur de la création prochaine de la cité universitaire :

En transférant la Faculté de Médecine de Haydarpasa à Istanbul on avait voulu assurer une meilleure instruction et une façon de vivre plus aisée aux étudiants. Nous savons que de grands sacrifices ont été consentis dans ce but qui, toutefois, ainsi que l'a démontré la pratique, n'a pas été entièrement atteint. On a remarqué que le meilleur système pour une Faculté c'est de disposer de pavillons, d'hôpitaux proches les uns des autres et possédant des lits en nombre suffisant.

Pourquoi n'y avons-nous pas songé ? Faudrait-il encore faire des sacrifices de millions de livres ? diront certains d'entre nous. Que faire ? Il y a, parfois, des idées justes que s'imposent que par la force qu'elles puissent dans la réalité des faits. Au début, on n'avait pas agi avec de la mauvaise volonté. D'ailleurs, comme nous l'avons dit plus haut les sacrifices consentis ne l'ont pas été en pure perte ! Les hôpitaux, quoique agrandis, ne sont pas encore en état de répondre à tous les besoins. Nous ne faisons qu'une partie de nous efforçant d'agrandir les hôpitaux de la ville pour assurer la concentration de l'Université. Quant aux cliniques qui seront fondées, rien que pour assurer les besoins de l'Université, cela sera tout profit pour la ville dont ils combleront les lacunes.

On ne doit pas considérer comme déplacée l'aide de l'Etat, qui continue à jouer un rôle dans l'édification et l'entretien des hôpitaux. Des maladies viennent à Istanbul de tous les coins du pays. Rien de plus naturel que ceci tant que l'unique Faculté sera à Istanbul et jusqu'au développement des facultés qui seront fondées ailleurs.

L'Université devant s'établir à Beyazid-Süleymaniye, les autres facultés garderaient leurs places ou s'en trouveraient de nouvelles dans ces parages. Dès lors, nul doute que cette unité parmi la jeunesse universitaire ne revête une valeur spéciale. Ce sera notamment une nécessité inéluctable de fonder autour de l'Université d'Istanbul de grandes pensions capables de former une partie du quartier universitaire. Nous ne savons pas quand les conditions difficiles de vie qui sont un phénomène mondial finiront par s'améliorer. Nous sommes obligés de mettre l'instruction universitaire à la portée de la jeunesse turque dans des conditions excellentes et peu onéreuses. Naturellement, aucun sacrifice ne devrait être épargné dans ce domaine.

## Carbonia

M. Asim Us écrit dans le Vakıf : Carbonia, la nouvelle ville du charbon créée en Sardaigne, compte, à l'heure actuelle, 2.000 habitants. M. Mussolini, a assisté personnellement à l'inauguration de cette ville ; il y a prononcé un discours en présence de 60.000 chemises noires. Quoique, contrairement aux prévisions, il n'ait pas eu trait aux nouvelles revendications italiennes, ce discours était important. Il a démontré que l'Italie a fait un pas de plus sur la voie de l'autarcie. Il a été proclamé que ce pays privé jusqu'ici de charbon en aura désormais 3 millions de tonnes par an grâce à Carbonia.

Pour l'Italie, qui est décidée non seulement à devenir un grand empire mais à suffire elle-même à tous ses besoins, la création de Carbonia est indiscutablement un grand événement. Le fait que cette ville italienne du charbon se trouve en Sardaigne, au milieu de la Méditerranée, revêt une importance particulière au point de vue stratégique. La Sardaigne touche presque la Corse, l'une des terres revendiquées par l'Italie et elle n'est guère à plus de 300 km. de Tunis. Envisagée sous cet angle, l'importance de Carbonia, la nouvelle création du fascisme, apparaît aussi importante au point de vue économique qu'au point de vue politique.

La conquête de l'Abyssinie était, pour l'Italie un premier pas sur la voie de son développement colonial. On croyait cependant que cette conquête aurait suffi à occuper l'Italie pour une dizaine d'années. Mais le développement des événements n'a pas confirmé cette prévision.

Quoique, dans son discours de Carbonia, Mussolini n'ait pas prononcé les noms de Tunis et de la Corse, les jour-

naux italiens n'ont pas suspendu leurs publications dans ce sens. D'autre part, la France a pris une attitude plus violente.

Pour démontrer qu'elle n'est disposée à abandonner ni Tunis ni la Corse, M. Daladier a entrepris la visite de ces lieux... Tel est le rébus dont la solution préoccupe à l'heure actuelle tous ceux qui s'intéressent à la paix de la Méditerranée.

## LES ARTICLES DE FOND DE L'ULUS

### Au ministère de la culture

Depuis quinze ans, la Révolution turque s'emploie à compléter sa propre école : un ordre nouveau ne peut être établi que par l'éducation. Pour une raison ou une autre, les réformateurs ottomans ne sont pas parvenus à régler la question. Jusqu'à ces derniers temps, le Medrese a continué à enseigner la philosophie à la tribune de l'Université.

L'Université et les écoles qui donnent un enseignement et une culture entièrement occidentaux sont notre œuvre. Le kemalisme a posé sur l'unité culturelle le fondement de l'unité nationale. Les écoles de la République ne produisent que les intellectuels de la Révolution. L'harmonie et la solidarité règnent dans la tête de ces intellectuels. Leur vie ne se passera pas dans l'indécision. Il n'y a pour eux ni deux cultures, ni deux civilisations ni deux langues, ni deux musiques ni deux morales, bref aucun de ces dualismes qui ont affligé un siècle et demi de la Turquie ottomane. Ils sont libérés de l'oppression de conscience et de l'oppression intellectuelle. L'unité nationale qui avait été démembrée par la réaction, les « tüktye », et surtout par les divergences religieuses, est rétablie dans son entier. Les dernières divisions disparaîtront avec notre génération.

Saffet Arıkan, qui vient de se retirer pour des raisons de santé, était consacré à cette cause de toute sa volonté et de tout son effort. Il a réformé de façon essentielle nos institutions de culture d'art. Il a insisté pour que toutes les luttes fussent couronnées par la victoire de la Révolution. Hasan Ali Yücel qui le remplace est un membre expérimenté de l'enseignement que nous connaissons bien dans le monde intellectuel et littéraire, un révolutionnaire à 100 %. Il a trouvé suffisamment de travail à accomplir, de même que tous ses innombrables successeurs qui viendront après lui. Lui aussi aura indubitablement sa part d'honneur dans l'édification morale de la nouvelle Turquie. Il faut achever ce que l'on commence, entamer ce dont le tour n'est pas encore arrivé ; il faut satisfaire cette noble nation qui sent, pour la première et d'art. Nous nous plaindrons de l'organisation insuffisante de notre instruction publique aussi longtemps qu'il y aura un seul enfant sans école dans une seule famille. Ceci n'est pas une perte pour nous, c'est un gain ; ce n'est pas une faiblesse, c'est une force. Quoi de mieux que de voir cette nation ressentir des besoins accrus ? Vouloir constamment signifie se développer constamment, se libérer de la bassesse et de la pauvreté asiatique, de la médiocrité asiatique, marcher vers la lumière, le progrès, l'idéal de civilisation. C'est en cela qu'est notre espoir. Et c'est l'éducation de la pensée qui nous permettra le mieux de l'atteindre. Nous souhaitons le succès à Hasan Ali Yücel. — F. R. Atay

## LES NOUVELLES COUPURES EN CIRCULATION

La Banque Centrale de la République communique que les pièces suivantes ont été mises en circulation, à partir du 15 novembre 1937 et jusqu'au 31 décembre 1938 :

38.099.930 de 5 Ltq.  
23.192.670 » 10 »  
21.916.300 » 50 »  
21.055.600 » 100 »

Soit, 104.764.500 Ltq. de banknotes en nouveaux caractères ; on a retiré pour un montant égal d'anciennes coupures de valeur correspondante.

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### LE PROBLEME DES HOPITAUX

Le Dr. Lütfi Kirdar a convoqué le directeur du service de santé du vilayet M. Ali Rıza et celui des services d'hygiène de la Municipalité, M. Osman Said et les a invités à lui fournir des renseignements détaillés sur la situation de notre ville en ce qui a trait au nombre des lits dont disposent nos hôpitaux.

Depuis le transfert de la Faculté de médecine de Haydarpasa à Istanbul, tous les hôpitaux officiels ont été mis à la disposition de celle-ci, tant ceux du ministère, que ceux de l'Evkaf ou ceux de la Municipalité. L'admission des malades dépend uniquement des professeurs de la Faculté. De ce fait la Municipalité ne dispose directement d'aucune institution de santé, à part l'hôpital Zeynep Kâmil, à Uskûdar et l'hôpital de Beyoğlu. C'est tout à fait insuffisant pour une ville comme la nôtre. Aussi le Dr. Lütfi Kirdar envisage-t-il de prendre en élaborant le budget de 1939, certaines mesures, tendant à accroître le nombre des lits pouvant être affectés aux malades indigents.

LA CHAUSSEE EDIRNE-ISTANBUL  
Malgré l'hiver, la construction de la chaussée Edirne-Istanbul est activement poursuivie. On suppose qu'elle atteindra Havza au printemps prochain. En même temps on compte disposer des plants le long de la chaussée de façon à former une double haie d'arbres. L'embellissement de la campagne, le long du tronçon jusqu'à Lüleburgaz, qui a déjà été ouvert à la circulation, a commencé. On y créera de petits villages modernes ainsi que des auberges où les voyageurs, venant par la route, pourront jouir de tout le confort voulu.

### LE PRIX DE LA VIE

La Chambre de Commerce d'Istanbul a achevé l'établissement de l'index du coût de la vie, sur la place d'Istanbul, jusqu'à fin septembre. Elle a constaté une légère tendance à la baisse des prix de gros, après la hausse considérable du mois d'août. Elle est particulièrement sensible sur les prix des denrées qui, par contre, n'avaient fait que hausser depuis l'année 1935.

Par contre, les prix du thé, du café et du tabac sont en hausse et tendent à se rapprocher du niveau maximum enregistré en septembre 1937.

### COLONIES ETRANGERES

LA CELEBRATION DU 1er DE JANVIER  
A l'occasion du 1er de l'An, une messe suivie de Te Deum, a eu lieu hier à 11 heures en l'église Ste Marie. Le Consul Général, le Duc Badoglio et l'attaché militaire le colonel Boglione, le Comm. Campaner et les personnalités de la Colonie italienne locale y assistaient.

### ★ ★ ★

Un service religieux a été célébré en la chapelle du Consulat général de Grèce, suivi par une réception. Des allo-

cutions ont été prononcées par M. Colassi, président de l'Union hellénique et par le Consul Général M. Konstas.

### ★ ★ ★

Une réception a eu lieu également au Consulat Général de Roumanie. Le Consul Général M. Lukacevic a répondu à l'allocation du capitaine Unciau.

### LA MUNICIPALITE

#### L'AMENAGEMENT DE LA PLACE D'EMINONU

La partie de la place d'Eminönü qui a été dégagée à la suite de la démolition de Valide han présente à l'heure actuelle l'aspect d'un marais fangeux où les piétons ne s'engagent qu'en hésitant. Le vali et président de la Municipalité a jugé que cet état de choses ne saurait continuer jusqu'à l'application du plan d'aménagement élaboré par l'urbaniste M. Prost. Dès son retour d'Ankara, il a ordonné au directeur de la section technique M. Hüsnü de procéder à des mesures provisoires en faisant verser notamment du sable en cet endroit.

Quant à l'adjudication des travaux prévus par le projet de M. Prost, elle aura lieu ces jours-ci. Ils comporteront notamment l'exhaussement de tout le terrain de la place qui s'élèvera en pente douce jusqu'au niveau du grand escalier de Yenikami. L'aménagement de la place sera ainsi amorcé tandis que l'on achève la démolition des derniers îlots de constructions expropriées conformément à la carte No 1.

#### POUR FACILITER LES EXPROPRIATIONS

La loi actuellement en vigueur exige pour l'expropriation d'un immeuble des formalités longues et compliquées. L'expérience réalisée lors de l'aménagement d'Eminönü l'a suffisamment démontré.

La Municipalité, considérant que nous sommes à la veille d'une période de reconstruction très active de la ville, avait élaboré, on le sait, un projet concernant la simplification de la loi en question. Elle préconise notamment des amendements nombreux aux articles qui concernent la notification des expropriations. Ainsi, pour le cas où l'adresse des propriétaires d'un immeuble formé de plusieurs parts serait inconnue, on devrait pouvoir se limiter à la publication d'un avis dans les journaux. Les délais prévus devraient également être réduits. Le projet de la Ville sera envoyé pour approbation et exécution au ministère de l'Intérieur qui devra introduire une motion dans le sens indiqué à la G. A. N.

D'autre part, en vue d'alléger la charge financière pour les expropriations devant être opérées sur une grande échelle, M. Prost a préconisé l'émission de bons ainsi que certaines autres mesures pratiques du même genre. Ce projet également a été soumis au ministère de l'Intérieur qui l'examine à l'heure actuelle. On suppose qu'il fera l'objet d'un projet de loi.

## La comédie aux cent actes divers...

### OTE-TOI DE LA...

Le nommé Bekir, accompagné par son ami Hamza, s'était arrêté, l'autre jour à Tahtakale devant un marchand d'oranges. Il fut heurté par deux passants qui l'interpellèrent sans aménité.

— Pourquoi stationnes-tu au milieu de la rue ? Ne vois-tu pas que nous voulons passer !

L'un des deux quidams porta la main à la gorge de Bekir, tandis que l'autre l'écartait avec brutalité.

Etourdi, abasourdi par cette agression injustifiée, Bekir demeura planté au milieu du trottoir. La scène n'avait duré d'ailleurs que peu de secondes.

— Fais attention, lui dit Hamza, je crois que ces deux individus en veulent à ta bourse.

Machinalement, Bekir porta la main à sa poche. Son porte-monnaie et les 13 Ltq. qu'il contenait avaient disparu !

Entretiens, les deux agresseurs s'étaient séparés en courant, chacun s'était engagé dans une ruelle. Bekir et Hamza tentèrent de les poursuivre, mais il était trop tard !

La police, avisée, entama une série de recherches dans tous les cafés des environs. Bekir reconnut un homme qui sortait d'un de ces établissements. C'est un nommé Nabi, récidiviste notoire. On l'a trouvé en possession de 5 Ltq.

Bekir, Hamza, l'agent de police Şevket et Nabi ont été entendus par le Tribunal de paix de Sultan Ahmet. Nabi nie.

— J'ai bien subi autrefois une ou deux condamnations, dit-il d'un air né-

gligeant, mais je ne m'occupe plus de pareilles affaires...

Ces cinq livres que l'on a trouvées dans ma poche sont le produit de la vente de ma jaquette et d'un pantalon...

Toutefois, le juge ne s'est pas laissé impressionner par ces dénégations. Nabi a été condamné à 6 mois de prison, plus 2 mois, en tant que récidiviste. Il sera soumis également pendant 7 mois à la surveillance de la police.

### ETATS DE SERVICE

Les nommé Migirdic, a été convaincu de 11 vols avec effraction aux environs de Maçka, où il a récolté des objets en or et en argent, des fourrures, des appareils de gramophones. Le bonhomme savait choisir ! Il a été condamné par le IVe tribunal essentiel à 15 ans et 10 mois de prison.

### LA VEINE

L'autobus No 3066, du service Fatih-Şişli venait de s'engager dans la rue Tozkoparan. Il faisait nuit. Tout à coup une ombre apparut dans la lueur des phares. C'était un piéton qui venait de surgir devant l'autobus. Le chauffeur Fuad donna un brusque coup de volant pour éviter une catastrophe. L'autobus eut une embardée si violente qu'il se renversa.

Par un hasard réellement providentiel, ni le chauffeur, ni le receveur, ni les 18 usagers qui occupaient la voiture n'ont été blessés. Ils s'en sont tous tirés plus ou moins contusionnés et quittes... pour la peur.

Pour dela chance, c'en est ! Voici des gens à qui le 1er de l'An 1939 s'est annoncé sous d'heureux auspices...

# Presse étrangère

## Ces Sénégalais

Sous ce titre, le Corriere della Sera publie dans son numéro du 30 décembre dernier, l'entrefilet suivant en italique :

Ils sont partout. On en voit à Marseille, on en voit en Corse, on en trouve même au Sénégal ! La France les déplace constamment suivant les préoccupations qu'elle éprouve en ce qui a trait à l'état de conservation de son vaste empire. Ne pouvant envoyer partout des soldats français — qu'une dénatalité croissante rend trop précieux pour cela — elle doit recourir à un succédané : les troupes de couleur ! Et voici qu'un bataillon de ces sympathiques petits moricauds s'embarque pour Djibouti, comme si à Djibouti il n'y en avait pas déjà assez !

Quel est le but de cet envoi ? Cela n'est pas facile à comprendre. Personne ne menace la précieuse possession française à Djibouti où la civilisation française est représentée jusqu'à présent par la plus belle collection d'espions, de trafiquants d'esclaves et d'organiseurs de lupanards que l'on puisse trouver sur toute la côte de l'Afrique Orientale. Personne, jusqu'à ce jour, n'a parlé de prendre Djibouti de vive force ; sans compter que si cela avait été décidé, ce n'est pas ce bataillon de Sénégalais qui aurait pu l'empêcher. Alors ?

Alors, c'est toujours le jeu habituel de la France qui, tandis qu'elle crie et tempête contre l'agressivité italienne, assume par contre une attitude nettement provocante.

## ASPECTS DE NOTRE VIE SOCIALE

### Une enquête sur les ménages et les divorces en Turquie

Le Code civil turc, adopté en 1926, a réalisé une révolution profonde dans la vie de famille en Turquie, soit en abolissant la polygamie, soit en accordant à la femme un statut qui en fait l'égal de l'homme dans tous les domaines.

Aussi, cette réforme a-t-elle exercé sur la vie matrimoniale une influence énorme. Quelle est en Turquie, la proportion des mariages, et quelle est celle des divorces ? C'est à cette question curieuse que je me suis attaché.

Voici, d'abord, une statistique des mariages entre 1930 et 1936 :

1930.....	21.638
1931.....	22.850
1932.....	23.054
1933.....	20.269
1934.....	22.145
1935.....	20.911
1936.....	21.693
Par contre, les divorces se chiffrent, pour les mêmes années, comme suit :	
1930.....	2.127
1931.....	2.475
1932.....	2.004
1933.....	2.113
1934.....	2.471
1935.....	2.367
1936.....	2.330

Soit 10 % environ des mariages, ce qui, comparé aux autres pays, est parfaitement normal. En France, cette proportion est de 19 %, en Allemagne 6,5 %, en Roumanie de 21,6 %.

Si l'on répartit les cas de divorce par provinces, l'on peut observer, compte tenu des proportions de la population de chaque province, que c'est dans celle d'Izmir que les divorces sont plus nombreux, où ils ont été entre 1930 et 1936 respectivement de 201, 264, 207, 214, 309, 236 et

et si elle ne va pas jusqu'à l'agression c'est qu'elle ne sait que trop bien que l'Italie n'est plus aujourd'hui celle de 1881.

N'avons-nous pas vu annoncer ces jours-ci à grand fracas le voyage du Président Daladier en Corse et en Tunisie avec une suite imposante de navires de guerre ? Il est vrai que si aujourd'hui on dément cette information, son caractère de provocation a sauté aux yeux des journalistes anglo-saxons eux-mêmes habituellement atteints de myopie quand il s'agit de leur protégée la France. En revanche, il semble certain que le voyage de Daladier s'étendra aussi à l'Algérie.

Objections à formuler ? Aucune. Nous trouvons on ne peut plus naturel que le chef du gouvernement français ait décidé de visiter ces terres, et d'autres encore, qui sont aujourd'hui sous la domination de la France. On ne sait jamais, n'est-ce pas, ce qui peut arriver à l'avenir...

Et sous cet aspect, étant donné que nous sommes résolus à donner une interprétation optimiste aux événements du jour, nous pouvons considérer aussi l'envoi des Sénégalais à Djibouti comme une prime touristique offerte à ces braves et fidèles soldats.

Un doute seulement nous assaille. En éloignant brusquement toutes ces troupes de couleur du sol français ne risque-t-on pas d'en ressentir immédiatement les répercussions sur le niveau déjà bas de la natalité ?

Providant Consules.

260. Par contre, dans la province d'Istanbul, qui est la plus peuplée, les chiffres sont sensiblement inférieurs : 246, 303, 179, 148, 188, 245 et 137.

Entre les cas de divorce de la province de Bursa et de celle de Sivas, on constate une disproportion frappante. Ainsi, dans la première, les divorces ont été entre 1930 et 1936, respectivement de 138, de 115, de 127, de 128, de 160, de 148 et de 212. Tandis que dans la province de Sivas, on enregistre pour les mêmes années 15, 24, 6, 12, 18, 10 et 4 divorces.

Les mêmes statistiques nous apprennent que les divorces sont plus fréquents dans la population urbaine que dans la population rurale, qui constitue pourtant plus des trois quarts de la population totale de la Turquie. Ainsi, sur les 2.127 divorces enregistrés en 1930, 1.114 affectent les villes et 886 les campagnes. En 1936, il y a eu 1.119 divorces dans les premières et 1.041 dans les secondes. La proportion reste à peu près invariable.

Voici, pour finir, quelques précisions sur les motifs de divorce. Les 2.330 divorces de l'année 1936 ont été prononcés pour les motifs suivants : adultère, 515 cas ; incompatibilité de caractère, 1.317 cas ; abandon 226 cas ; maladie 17 cas ; négligence 20 cas ; disparition 5 cas ; raisons diverses 230 cas...

### Cemal Kutay

#### L'ART ITALIEN DE LA RENAISSANCE A L'EXPOSITION DE SAN FRANCISCO

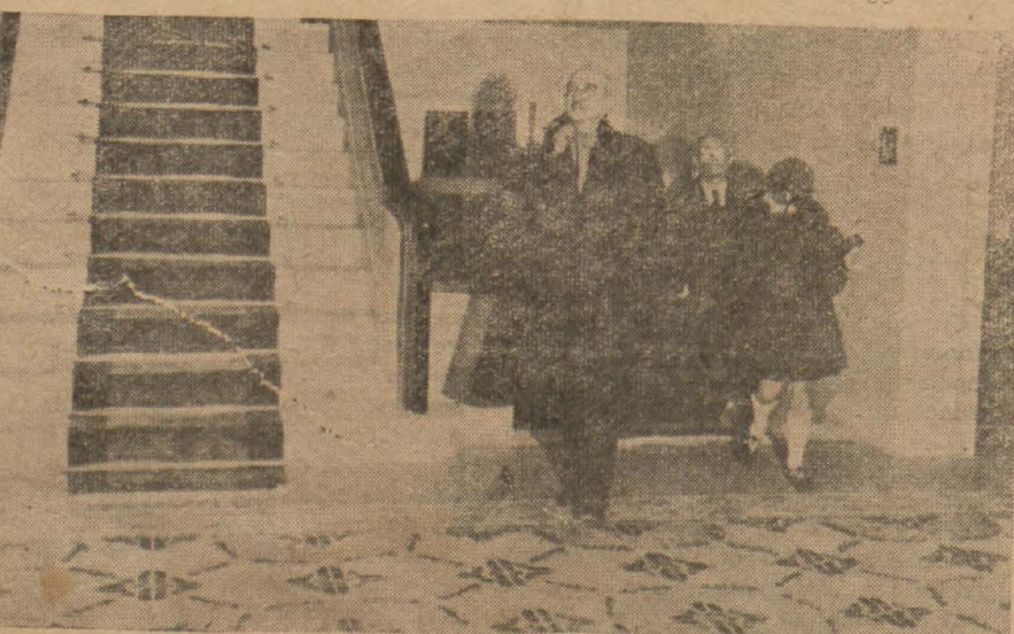
Rome, 7 - A l'exposition d'art mondiale qui aura lieu prochainement à San Francisco (Californie) l'art italien de la Renaissance sera représenté par 35 chefs d'œuvres dont la « Nativité » de Botticelli, les « Vierges à la chasse » de Raphael, le « David » d'Andrea del Verrocchio, un bronze de Donatello, un bas-relief de Michel Ange, outre des œuvres de Sebastiano del Pimbo, Montagna, le Tentoret, Tiepolo et d'autres artistes célèbres. La précieuse cargaison quittera Gênes le 5 janvier à bord du Rex.



« Le président de la Municipalité attache une importance toute particulière à la propreté. »

(Les journaux)

— Si tu ne te laves pas la figure, j'aviserai le Dr. Kirdar... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Akşam»).



Le Président de la République visite le studio de Radio d'Ankara



## CONTE DU « BEYOGLU »

## Pour la dernière fois

Quand il fut bien avéré que, vu son âge et sa surdité, Mme Bodard ne pouvait plus rester seule Justine et Lucie, ses nièces, se concertèrent.

— Elle viendra chez moi la première quinzaine, chez toi la seconde, proposa l'aînée. Chacune son tour.

L'autre soupira.

— On avait bien besoin de ça.

Elles n'étaient plus jeunes, vivaient paisiblement, en Auvergne, dans deux hameaux voisins, de petites cultures. L'idée de prendre à tour de rôle chez elles la tante Edmée ne leur souriait pas. Celle-ci les avait recueillies, jadis ? C'était lointain. A présent, ayant vu fondre, peu à peu, son modeste avoir, la vieille femme ne possédait plus que la maison rurale, sans valeur, où elle comptait finir ses jours. Ses nièces ne l'entendaient point ainsi. La défrayer ? Payer quelqu'un pour s'occuper d'elle ? C'était trop coûteux.

Justine, fouteuse, rusée, montrait, dans un maigre visage des yeux vifs qui semblaient chercher partout des cachettes. Lucie, le front bas, entêtée, offrait un physique ingrat de rancunière. Depuis l'enfance, elle accumulait des griefs contre sa sœur. Tels des nœuds sur l'étagère, ils affleuraient à sa mémoire. Au moindre prétexte, elle les ressortait, même s'ils n'avaient avec la conversation en cours qu'un lointain rapport.

L'octogénaire les observait, inquiète, s'efforçant de surprendre sur leurs lèvres les paroles dont elle ne percevait plus le son. Justine se chargea de la renseigner.

— Où est l'écriteau ? lui cria-t-elle à l'oreille. Celui qu'on met aux maisons à vendre. Puisqu'on vous emmène, mieux vaut l'accrocher tout de suite.

Mme Bodard ne souffla mot. Ainsi, sans la consulter, on l'emportait comme un paquet ? Aller chez Lucie ne l'effrayait pas trop, son neveu Bernoux ne lui ferait point mauvaise figure. C'était un homme placide et, quand il était à jeun, facile à vivre. Mais demeurer chez Justine ! Chez Justine, devenue sans raison, depuis son veuvage, si parcimonieuse qu'on disait qu'elle dénombrait les lentilles dans les assiettes, rognait les tartines de ses gosses, et ne pouvait changer dix francs sans déchirement.

Il est dur de quitter les lieux où l'on a toujours vécu.

La vieille femme baissait la tête. Plaidait-elle ? Discuter ? Qui n'a plus le sou a toujours tort.

— Espérons que ça s'arrangera pour le mieux.

Ca s'arrangea, sinon pour le mieux, du moins ainsi qu'elles l'avaient décidé. Tous les quinze jours, Mme Bodard faisait puis faisait son baluchon. Elle eût préféré demeurer tout le mois. Les déplacements la fatiguaient. Sans doute, alors, la pénitence eût-elle paru trop longue aux autres. De quoi se plaignait-elle d'ailleurs ? N'était-elle point accueillie à deux foyers ? Abondance de biens... Elle trouvait que c'était beaucoup, regrettaient le sien. Dès l'arrivée elle sentait qu'on soupirait son départ.

L'été passa, ce fut l'automne, un automne aigre et mouillé. Trois kilomètres séparait Lucie de Justine. Lucie n'avait ni âne ni carriole. Justine connaissait ce luxe, mais, pour ne point atteler, conseillait, quel que fût le temps, la marche à sa vieille parente. « Ça vous dérouillera. Rien de meilleur pour la santé ».

Cette santé, malgré l'exercice, déclina. Etait-ce une santé contrariante ou n'est-elle pas si bon qu'on croit de piétiner sous l'averse, de grimper une côte au soleil ? Toujours est-il que Mme Bodard tomba malade et juste — pas de chance ! — presque à la fin d'un séjour à Contractée, furieuse, Justine l'écouait tousser, l'interpellait sans cacher sa mauvaise humeur.

— Alors ? Quoi ? Ça ne va pas mieux ? Non ?

Ca n'allait pas mieux. Déjà l'hôtesse supputait le dérangement qu'apporte une maladie, les menus frais inévitables, sans compter les médicaments le médecin. Le 13, la température monta. Elle ne baissa pas le 14. Le 15, Justine prit une décision.

— On va vous habiller, déclara-t-elle, feignant l'enjouement. Il ne faut pas faire attendre Lucie. Le changement d'air vous retapera.

Déjà, elle enveloppait la pauvre femme d'une rotonde, nouait un fichu sous son menton, lui mettait ses bas. Quand ce fut fait, on la descendit. Sa tête dodota. On la hissa dans la carriole qui, cette fois, l'attendait.

— En voiture ! glapit Justine, comme s'il s'agissait d'une partie de plaisir.

Elle la cala avec des coussins. L'âne prit le galop.

— Allez ! Allez !... faisait-elle. Vous la reverrez, votre Lucie, puisque c'est son jour !

Tante Edmée ne répondait pas.

On dut, dès l'arrivée, la coucher. Lucie, lèvres serrées, regardait s'éloigner sa sœur qui ne s'arrêtait point. Quelle rose !... Sûrement, elle était contente de lui jouer ce tour. Ne s'était-elle pas constamment déchargée sur elle de tous les embêtements ? Elle ne songeait plus qu'à prendre sa revanche, « à lui revaloir ça ». Une pensée germait derrière son front obstiné : prolonger la vieillesse, la ramener là-bas. Dès lors elle lui donna tous ses soins, la veilla, ne la quitta plus, fit venir le docteur. Des piqûres rendaient quelques forces à la malheureuse, que touchait ce dévouement tardif. On l'aimait donc tout de même un peu ?

La première semaine écoulée, Justine

vint aux nouvelles.

— Ça va ?

— Ça va !

Bah ! Dût-elle trainer, la tante ne serait pas en état de reprendre la route, et comme Lucie n'avait pas de véhicule à sa disposition... Attention ! Qu'elle ne s'avisât pas, surtout, de vouloir lui emprunter le sien ! Pour parer à cette éventualité, elle inventa un accident : une roue brisée, l'âne boiteux. La cadette ne broncha point.

La seconde semaine prit fin.

Le 30, au matin, on vit, se dirigeant vers le perron de Justine, un drôle de cortège. Deux hommes, Bernoux et le charbon, tenaient, chacun, le bout d'un drap blanc, que creusait un peu au milieu, une forme recroquevillée. Des gosses suivaient, en se bousculant pour voir, silencieux... Ça lui avait fait de la peine, bien sûr, à Bernoux, de démenter la moribonde. Alors, pour se donner du montant, il avait bu.

Il avait bu, mais ça ne s'était pas vu, d'abord tant sa contenance était digne, pleine de composition. Très droit, tendant bien le drap, il avançait au pas, lentement, comme un cheval de corbillard. Ce ne fut qu'en approchant du but qu'il adopta un rythme plus vif, qui devint, presque, une cadence joyeuse. L'alcool, maintenant, lui donnait une sorte d'allégresse. Il oubliait la nature de son fardeau et souriait aux gamins, lui imprimant, de droite à gauche, un mouvement d'escarpolette, comptant à haute voix : « Une... deux... une... deux... » Le charbon, pressé d'en avoir fini, haussait les épaules. Il en avait assez, lui aussi.

La main en avant sur les yeux, très pâle, Justine, sur le seuil, guettait. Elle ne pouvait rien dire, n'est-ce pas ? Les conventions sont les conventions. Tante Edmée rentrait au gîte à l'heure dite, à la date prévue. Pour la dernière fois...

## UN SERVICE AUTOMOBILE POUR PASSAGERS SUR LA ROUTE

DJIMMA - ADDIS ABEBA

Addis-Abeba, 1er. — Un service automobile rapide pour passagers sur la route Djimma-Addis Abeba sera bientôt inauguré au moyen des voitures de luxe « Artene », aménagées par la « Società Nazionale Trasporti Gondard », qui arriveront très prochainement à Djimma. Depuis plus de 18 mois, des voitures du même type ont été essayées sur le parcours Massauah-Gondar.

Entretiens, la même société a organisé un voyage démonstratif entre Djimma et la capitale de l'Empire. Par la durée du parcours, la régularité des arrêts et la satisfaction des passagers, ce voyage a été excellent à tous points de vue et sera bientôt suivi par des services réguliers.

Ce résultat a clairement montré que le trafic sur cette importante artère est devenu désormais si normal qu'il peut permettre dorénavant des communications régulières et rapides entre la capitale de l'Empire et le chef-lieu des Gallas et Sidamas.

## CAMARADERIE ENTRE LES ANCIENS ET LES NOUVEAUX COLONS DU DJEBEL CYRENAIQUE

Bengasi, 1er. — Les agriculteurs récemment arrivés dans les villages du Djebel, ont trouvé, dans les diverses zones déjà en exploitation, d'autres camarades, qui depuis quelques années travaillent sans cesse à la colonisation de cette terre, naguère abandonnée et improductive. Dès les premiers jours, un sentiment profond de camaraderie s'est manifesté, à chaque occasion, entre les anciens et les nouveaux colons.

En vue de resserrer toujours plus ces liens d'amitié, on a organisé une fête dansante à la maison du Fascio, dans le village Berta, en présence du préfet et des autorités de Derna, fête qui s'est déroulée au milieu de vives manifestations d'enthousiasme et de joie franche, qui caractérisent les laborieux travailleurs des champs.

ELEVES d'ECOLES ALLEMANDES, sont énerg. et eff. préparés par Répét. allemand. dipl. Prix très red. Ecr. Répét.



## DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

## DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA

TELEPHONE : 44.696

ISTANBUL-BAHÇEKAPI

TELEPHONE : 24.410

IZMIR

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTÉ :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

## Vie économique et financière

## Le système tarifaire appliqué par les Services de Navigation de l'Etat

Les Services de Navigation de l'Etat étant une organisation de caractère purement étatique, le système appliqué pour l'établissement de ses itinéraires diffère essentiellement des systèmes d'itinéraires qui seraient appliqués par des compagnies privées et est établi, ainsi que les systèmes d'itinéraires appliqués par les chemins de fer des pays à tendance étatique, sur base des intérêts généraux de la nation. En vertu de la loi ad hoc, lesdits Services ont le monopole exclusif du transport des voyageurs et le monopole partiel du transport des marchandises.

Les bateaux mixtes n'étant pas appropriés pour le transport du charbon, du ciment et du sel, les cargos privés ont été autorisés à transporter les marchandises en question.

Les tarifs appliqués par les Services de Navigation de l'Etat sont aussi établis sur base des intérêts généraux de la nation. Ces tarifs sont publics et appliqués pour tous les usagers sans aucune exception et on a cherché, lors de leur établissement, à couvrir les frais du secteur sur lesquels ils sont appliqués. En ce qui concerne les marchandises, les prix de transport par tonne sont calculés sur base de la distance à laquelle ils sont établis. D'après l'avis des spécialistes, ces critères doivent constituer la base de tout système de tarif équitable.

Ce système de tarifs ne peut pas être appliqué intégralement dans les pays où les lignes de navigation sont exploitées par des compagnies privées.

Il est nécessaire de mentionner qu'il y a beaucoup de points de vue, l'exploitation des lignes de navigation diffère totalement de l'exploitation des réseaux ferrés. Ainsi des tarifs réduits peuvent couvrir les frais de certaines lignes de navigation reliant deux ports importants, tandis que les frais de certaines lignes desservant des échelles peu importantes ne pourraient être couverts, malgré le peu de distance qui les sépare les unes des autres, si le même tarif réduit y était appliqué. Ceci peut être démontré par le fait que le tarif appliqué au fret entre Kuxhafen et Helgoland est plus élevé que les tarifs appliqués entre Hambourg et l'Angleterre. Pour prendre un exemple dans notre pays, nous pouvons citer le fait que les frais de transport de marchandises expédiées d'Istanbul à Izmir sont moins élevés, malgré la longueur du trajet, que les frais de transport de marchandises expédiées d'Istanbul à Dikili ou à Edremit ou à une échelle plus rapprochée.

En contre-partie du droit de monopole qui leur a été octroyé par l'Etat, les Services de Navigation de l'Etat doivent assurer des services réguliers entre toutes les échelles et établir des tarifs basés sur la distance à parcourir.

Bien que la distance à parcourir soit aussi prise en considération lors de l'établissement des tarifs des compagnies privées, souvent, dans les tarifs en question, les nolis entre deux ports diffèrent suivant qu'il s'agit du voyage aller ou du voyage-retour et souvent ces tarifs comportent des sensibilités augmentations ou réductions dites saisonnières. Par l'application du système dit « prix de liste », la publicité des tarifs n'est que théorique vu que les prix publiés ne font que cacher les prix effectivement pratiqués pour chaque gros client (société de transport, importateur ou exportateur) qui, en marchandant, obtient des prix spéciaux. Par conséquent, les tarifs des compagnies de navigation privées, à l'encontre des tarifs des sociétés de navigation

gouvernementales, ne sont ni publics ni clairs et comportent en pratique des prix différents pour chaque client.

La plupart des petites échelles dont les Services de Navigation de l'Etat sont tenus d'assurer le service au moins une fois par semaine n'ont pas de port abrité. L'obligation d'assurer le service de ces échelles comporte par conséquent certains dangers et augmente les frais de gestion du fait des difficultés de chargement et de déchargement par mauvais temps. La susdite augmentation de frais n'a pas encore pu être établie exactement. Du point de vue de l'intérêt général, il ne faut pas seulement prendre en considération l'augmentation des frais d'une société gouvernementale, fait déjà préjudiciable en lui-même, mais aussi l'augmentation des frais de chargement et de déchargement causée par les difficultés en question et le fait que cette dernière augmentation de frais entrave sensiblement les échanges commerciaux du pays.

## Tarifs-Passagers :

Les bateaux desservant les principales lignes des Services de Navigation de l'Etat comportent 4 classes dont une pour passagers de pont. On voit donc que ces bateaux comportent une classe de plus que les Chemins de Fer de l'Etat. Dans le relevé ci-après figurent les chiffres relatifs au nombre de passagers par mille marin transportés en 1937 sur les bateaux des Services susmentionnés :

Classe	Passagers par mille	%
1ère	8.625.788	6
2ème	8.431.114	6
3ème	4.320.801	3
Passagers de pont	90.315.901	65
Soldats	27.580.417	20
	139.274.021	100

Il ressort de l'examen de ces chiffres que la proportion des passagers de la classe la moins chère, en ce cas particulier le pont, est très élevée par rapport à celle des passagers des autres classes, fait constaté sur tous les moyens de transport en général. Si nous comparons les chiffres en question à ceux relatifs au transport de voyageurs par les Chemins de Fer de l'Etat pendant la période de 1935-1936 figurant dans le relevé ci-après, nous constatons que la proportion de voyageurs transportés dans la classe la moins chère est à peu près équivalente :

Classe	Voyageurs-kilométriques %
1ère	15.586.266 3
2ème	99.872.409 17
3ème	457.727.172 80
	573.185.812 100

Ces proportions sont à peu près équivalentes à celles enregistrées sur les chemins de fer des autres pays où la masse des voyageurs fait usage des 2e et 3e classes et où la 1ère classe est aussi considérée comme classe de luxe.

En ce qui concerne les moyens de transports urbains, nous constatons que dans notre pays cette proportion est renversée et que dans les trains de banlieue la plupart des voyageurs fait usage des 1ère et 2ème classes. Sur les bateaux de l'Akay, assurant le service de banlieue d'Istanbul, 58 % des passagers voyagent en première classe.

La proportion des passagers voyageant dans les diverses classes des bateaux des Services de Navigation de l'Etat ne varie pas sensiblement d'après les saisons et les années à l'exception de la proportion des passagers de pont. La raison pour laquelle cette dernière proportion varie est due uniquement

MARIKA RÖKK dans

la grande STAR HONGROISE... la rivale de MARTHA EGGERTH... débutera pour la 1ère fois à Istanbul au Ciné TAXIM

## NUITS de PRINTEMPS

Opérette à la MODE, à la musique et aux chansons délicieuses.

Ce MERCREDI SOIR



## En marge de la guerre civile en Espagne

DES STATISTIQUES : INJUSTICE ET FAMINE.

La distribution de denrées au cours de la semaine dernière à Barcelone marque une baisse sensible sur la semaine précédente en ce qui concerne les non-coopérateurs : plus d'un million de personnes.

Pendant la semaine précédente, les vivres suivants leur furent distribués : 49.100 kilos de lentilles, 40.000 kilos de riz, 13.800 kilos de petits pois et 50.060 kilos de viande non déossée. Ces statistiques émanent de la Direction Générale des Approvisionnements de Barcelone.

La semaine dernière, on a distribué seulement : 39.800 kilos de pois chiches, 19.900 kilos de morues, 39.800 kilos de riz, et 19.900 kilos de sucre.

Les quantités se sont réduites : les 50.000 kilos de viande se sont transformés en 19.000 kilos de morue.

En revanche, les coopérateurs rouges progressent ; très légèrement, il est vrai, mais enfin ils progressent. La semaine précédente, ils avaient reçu : 93.200 kilos de lentilles, 94.400 de riz, 46.100 de petits pois et 157.775 de viande. Au cours de la semaine dernière on leur a remis : 103.100 de pois chiches, 103.110 de riz, 51.550 de morue et 51.550 de sucre.

Les coopérateurs sont de plus en plus favorisés... et le reste de la population civile de voir en plus affamé. Comme on peut le voir, l'égalité est exemplaire.

Selon notre habitude, nous allons nous livrer à quelques simples divisions. Les non-coopérateurs sont au nombre de plus d'un million. Mais, en nous en tenant simplement à ce chiffre, ils reçoivent par tête et par jour :

5 grammes de pois chiches.  
5 grammes de riz.  
Moins de 3 grammes de morue.  
Moins de 3 grammes de sucre.

Fratelli Sperco  
Tel 4 4 7 9 2

Compagnie Royale Néerlandaise

Départs pour Amsterdam Rotterdam, Hamburg :

ACHILLE 5 - 8 Janv  
TITUS 14 - 16 »

## Mouvement Maritime



## LIGNE-EXPRESS

Départs pour		PALESTINA	6 Janvier	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste		CELIO	18 Janvier	En coïncidence
Des Quais de Galata tous les vendredis		ADRIA	20 Janvier	Brindisi, Venise, Trieste
à 10 heures précises		CELIO	27 Janvier	les Tr. Exp. toute l'Europe
		ADRIA	3 Février	

Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CITTA' di BARI	31 Décembre 14 Janvier	Des Quais Galata à 10 h. précises
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	8 jours	
	Istanbul-MARSIYA	4 jours	

## LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gènes	FENICIA MERANO	9 Janvier 28 Janvier	à 17 he
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône. Venise, Trieste	QUIRINALE DIANA ABBAZIA	6 Janvier 20 Janvier 3 Février	à 17 he
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Cala- mata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO ALBANO	12 Janvier 26 Janvier	à 18 he
Bourgaz, Varna, Constantza	ISEO DIANA MERANO ALBANO	31 Décembre 4 Janvier 11 Janvier 14 Janvier	à 17 h

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien REDUCTION DE 50 %

sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15. 17, 141 Mumbano, Galata  
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 86044 W-Lits



# LE LUNDI SPORTIF

E. MICHELINI

## FOOT-BALL

### LE CHAMPIONNAT D'ISTANBUL

Les league-matches de notre ville se sont poursuivis hier. Au stade de Fener le club local recevait «Beykoz». Dès le début, les «Fenerlis» assurèrent la direction des opérations. Cependant, la défense de «Beykoz» parvint à tenir tête aux attaquants locaux durant quelques temps. Enfin, Yasar marqua le premier but pour son équipe. Le même joueur récidiva deux minutes plus tard. Immédiatement après, Fikret porta le score à 3 buts à 0 en faveur de «Fener». A la 30e minute Fikret, trompant la défense adverse, inscrivit un 4ème but «Beykoz» ayant sauvé l'honneur, la mi-temps arriva avec la marque de 4 buts pour «Fener» contre 1 pour «Beykoz».

A la reprise, «Fener» marqua 2 autres buts dont 1 sur penalty, tandis que «Beykoz» réussissait un deuxième but. Ainsi «Fener» remporta une nette victoire par 6 buts à 2.

Malgré l'imprévisibilité du terrain, «Fener» produisit une bonne impression. Il est à remarquer que cette équipe joua à 8 hommes, Semih ayant été exclu et Naci et Niyazi étant sortis par suite de blessures.

Au stade Şeref «Hilâl» battit «I.S.K.» par 3 buts à 2, mais ce team présenta une équipe bien amoindrie. Quant à «Beşiktaş», il écrasa «Süleymaniye» par 7 buts à 0 (mi-temps: 3 à 0).

Enfin, au stade du Taksim, «Vefas» eut raison de «Topkapi» par 4 buts à 1. Le classement général s'établit comme suit à l'heure actuelle :

1.— Beşiktaş	30
2.— Fener	29
3.— Galatasaray	29
4.— Vefa	26
5.— Beykoz	22
6.— I. S. K.	17
7.— Topkapi	17
8.— Hilâl	16
9.— Süleymaniye	16

## HOCKEY SUR GLACE

### LE PRIX ST MORITZ

Les «Diavoli Nerazzurri» remportèrent le traditionnel prix de St Moritz, battant le «Goeta» de Stockholm par 1 but à 0. Dans les deux premiers temps les Suédois pratiquèrent un peu légèrement supérieur et le gardien de but Gérosa put maintenir le score nul grâce à des exploits surhumains.

C'est dans le troisième temps que les «Diavoli Nerazzurri» marquèrent

l'unique but de la journée, enlevant le prix de St Moritz.

## CYCLISME

### ENCORE UNE VICTOIRE DE LOATTI

Hier, à Paris, au vélodrome d'hiver, le sprinter italien Loatti remporta la victoire dans l'épreuve de vitesse de l'omnium France-Italie. Par ailleurs Loatti battit le record du monde des 500 m.

## BOXE

### SAVERIO TURIELLO REMPORTE LE TITRE DE CHAMPION EUROPEEN DES POIDS MI-MOYENS

Après Spoldi et Urbini, Turiello vient de donner à l'Italie un troisième titre européen. Le Belge Wouters, qui portait en grand favori dans le match pour le titre des poids mi-moyen trouva en face de lui un Turiello décidé à tout faire pour s'assurer le titre. Dans les cinq premières reprises en face de Wouters au jeu varié et énergique, Turiello a tenté de s'orienter, d'étudier le jeu de son adversaire. Après la 5ème reprise ayant deviné le point faible de Wouters, il donna début à sa marche victorieuse qui ne devait connaître aucun arrêt jusqu'à la fin de la rencontre. Turiello apparut fort en défense, très bon dans l'attaque, toujours prêt à changer de tactique de jeu énergique dans les corps à corps.

A plusieurs reprises il se déplaça à juste temps pour esquiver les coups directs du Belge.

En face d'un tel adversaire Wouters se trouva désorienté et dans l'impossibilité de réagir ; il se défendit énergiquement, mais son jeu apparut simple et dépourvu de talent. A la 12ème reprise l'avantage de Turiello était déjà net ; et à la 15ème Wouters ne se faisait plus d'illusions. Le titre était déjà passé entre les mains du plus complet des deux antagonistes.

## VOLLEY-BALL

### LE TOURNOI DU HALKEVI

Contrairement à ce que nous avons déjà annoncé, sur un changement au programme du tournoi du Halkevi, l'équipe de l'Ecole Italienne disputera son premier match en première catégorie samedi prochain 7 janvier à 16 h. remportant l'équipe du Lycée Galata Saray. Cette dernière qui devait rencontrer hier l'équipe du Pera Club gagna son premier match à «forfait» sur la non présentation de l'équipe adverse.

## LE COIN DU RADIOPHILE

### Postes de Radiodiffusion de Turquie

#### RADIO DE TURQUIE

#### RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 1974 — 15.195 kcs ; 3170 — 9.465 kcs.

### L'émission d'aujourd'hui

12.30	Disques d'un grand virtuose.
13.00	Heure, nouvelles, bulletin météorologique et cours de la Bourse des Céréales.
13.10-14	Musique populaire turque.
18.30	Musique turque.
19.15	Heure, nouvelles, bulletin météorologique et cours de la Bourse des Céréales.
19.30	Concert de violon par Sedat E-Ediz.
19.50	L'heure du médecin.
20.05	Musique turque classique.
21.05	Heure, cours de la Bourse des Changes et Valeurs.
21.15	Causerie.
21.30	Musique (Petit orchestre)
1 — Suite japonaise (Yochitomo)	
2 — Sonate pathétique (Beethoven)	
3 — Polonaise (Drigo)	
4 — Carmencita (Mandfred)	
5 — Pot pourri (Lehar)	
6 — Onzième symphonie — menuet (Haydn)	
7 — Nachklänge von Ossian (Gade)	
22.30	Musique enregistrée
23.45-24	Dernières nouvelles et programme du lendemain.

### Le général Terruzzi en Afrique Orientale

#### L'ESCALE A BENDER KASIM

Rome, 1 — Le sous-secrétaire d'Etat à l'Afrique Italienne, le général Terruzzi, est arrivé aujourd'hui à Bender Kasim, à bord du croiseur colonial Eritrea. Il a été reçu par le gouverneur de la Somalie et par les autorités et a visité les installations de ce port qui, à peu de kilomètres de la Somalie britannique est en train de devenir un centre de trafic important.

De Bender Kasim, le général Terruzzi s'est rendu à Magaia, localité qui est reliée à ce port par une bonne piste de 40 km de long. Il a visité les installations pour l'exploitation du gisement d'étain découvert en cet endroit et a beaucoup admiré la rapidité avec laquelle on a construit les fourneaux et tout le nécessaire pour une mise en valeur intensive de ce riche gisement.

De retour à Bender Kasim, le général Terruzzi s'est embarqué, au nouveau port de l'Eritrea, pour Afoum, en compagnie du gouverneur de la Somalie.



Les ministres de l'intérieur et de la Santé Publique visitent l'Exposition de Photographies d'Ankara

### LE VOYAGE DES SOUVERAINS BRITANNIQUES

#### La visite à Terre Neuve

Londres, 2 — Un léger changement vient d'être apporté au programme du voyage des souverains britanniques au Canada et aux Etats-Unis. Au retour, le couple royal visitera l'île de Terre Neuve, la plus ancienne colonie britannique.

La situation de l'île est assez particulière. Le gouvernement démocrate qui la régissait a été renversé en 1936. Depuis lors l'île est gouvernée par une commission de gouvernement, dont les rapports avec la population sont loins d'être cordiaux. Néanmoins, le Roi a tenu à visiter l'île.

#### LE 1er DE L'AN DE PIE XI

Rome, 2 — Hier matin, le souverain Pontife a reçu les vœux et les félicitations des membres de sa famille à propos de sa guérison. Sa sœur, Donna Camilla Ratti assistait à la réception.

### Une explosion à Madrid

Paris, 1 — Une explosion a eu lieu dans un dépôt de munitions en plein centre de Madrid, faisant de très nombreuses victimes. Elle est attribuée à un acte de sabotage.

Ces temps derniers 500 personnes en moyenne meurent de faim tous les jours à Madrid. Les rations quotidiennes viennent d'être encore réduites. A la suite de cette décision une manifestation de protestation a été organisée par les femmes : 200 d'entre elles ont été arrêtées.

La population n'espère plus qu'en une victoire rapide de l'offensive de Franco en Catalogne.

#### LE RETOUR DE M. HORE-BELISHA

Londres, 2 — Le ministre de la Guerre M. Hore-Belisha, est rentré hier à Londres. Il avait eu à Paris plusieurs entretiens avec des personnalités militaires françaises.

## Union des Coopératives de Production et de vente des FIGURES et du RAISIN d'IZMIR



PRODUITS DE LA

# TARIS

Tous les produits de la TARIS sont préparés suivant les méthodes les plus modernes, de façon rigoureusement propre et strictement hygiénique. Nos installations sont uniques en Turquie et sont conformes aux conceptions les plus perfectionnées de l'Occident. Il n'y a pas d'autres figures fumigées que celles de la TARIS.

## Istiklâl Caddesi, N° 64, Beyoglu

(Arrêt du tram de Parmak - Kapu) 11



La commission du règlement du parti en séance

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 68

## LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'italien

par Paul - Henry M. tel

— On ne m'arrêtera pas, je ferai en sorte de n'être pas soupçonnée. Et d'ailleurs être arrêtée, condamnée, qu'est-ce que cela signifie ? Je serai arrêtée et condamnée et puis après ? Rien n'aura changé pour moi, ma vie sera la même qu'avant.

Elle le regardait, immobile, avec une gravité égarée. Seule sa main s'agitait entre la chemise et la poitrine de Pietro. Quant à lui, il ne doutait plus que les projets d'Andréa ne fussent sérieux ; il en découvrait la pesanteur la plus grave dans une sorte d'oubli du langage conventionnel. « Les mots n'ont plus de sens », pensait-il.

— Mais ne comprends-tu pas que ce serait un assassinat ?

Nouveau geste de dénégation. — Des mots, rien que des mots ! On s'imagine qu'ils entraînent Dieu sait quelles terribles conséquences. Mais quand on les met en pratique on voit qu'il n'en est rien. D'ailleurs si ça te fait plaisir, ap-pelons cela un assassinat.

L'horreur jointe à un sentiment croi-

sant de responsabilité submergeait maintenant la curiosité de Pietro. Pourtant il ne parvenait pas encore à vaincre l'attraction violente que lui inspirait l'excès même de cette abomination.

— Sais-tu, Andréa, que loin de t'écouter je devrais t'empêcher de parler. Mais ce que tu me dis est tellement étrange que je veux arriver au moins à comprendre d'où ont pu te venir des idées pareilles. Il me semble que tes discours ne sont dictés ni par l'intérêt ni même par la haine. Mais alors par quoi ?

— Pour commencer, tu as tort de croire que je ne suis pas intéressée, répondit-elle après un silence. Je suis très intéressée au contraire. Et quant à la haine, je hais Marie-Louise de tout mon cœur comme je hais tous les gens qui ignorent ce qu'ils veulent, ce qu'ils font, ce qu'ils sont, où ils vont et d'où ils viennent, qui si on les supprimait ne laisseraient aucun vide et qui n'en continuent pas d'empoisonner le monde et d'empêcher les autres de vivre. Marie-Louise ? Une ordure ! Comment serait-il

possible de ne pas la haïr ?

Andréa se tut. Ses narines dilatées, ses yeux crus autant que sa voix frémissante témoignaient de la profondeur et de la sincérité de son sentiment.

— Et tout de même tu as raison, reprit-elle d'un air pensif. Il y a quelque chose d'autre, que je ne saurais expliquer. Disons que c'est un besoin de justice.

Pietro, qui la regardait avec tristesse et épouvante, secoua la tête.

— Andréa je m'aperçois qu'entre nous deux il n'y a rien de commun sinon l'amour que j'ai pour toi et qui j'espère est partagé. De cet amour au moins je suis sûr, et je sais qu'il finira par triompher de tous ces fantômes absurdes dont les malheurs de ta vie t'ont rempli la tête.

En tous cas s'il existait entre nous une ressemblance il ne faudrait pas la chercher dans le mal, car tu n'es pas si mauvaise qu'il te plaît de le croire. Et c'est pourquoi...

Il ne put achever. Une espèce d'exaltation s'était emparée d'Andréa. Elle se sentait encore plus forte contre lui et de sa main lui ferma la bouche.

— Ce n'est pas vrai ! Nous nous ressemblons ! Nous nous ressemblons, Pietro ! Pas plus que moi tu ne peux vivre au milieu de ces gens à moitié morts, dans ce monde faux, dans ce monde de fantômes ; comme moi tu es fait pour les tromper, pour les ruiner, pour te divertir d'eux. Et c'est pour cela que je t'aime... Et ne crains pas d'avoir des remords. Le re-

mords n'existe pas pour nous autres. Si nous sommes capables de faire ce que je t'ai dit, nous serons capables de n'éprouver aucun remords. (Elle reprit haleine et remit à sa place la bretelle de soie qui avait glissé de son épaule). La seule chose vraiment nécessaire sera d'agir avec beaucoup de calme et de précision, non pas comme des gens livrés au désespoir et donc insoucieux de ce qui adviendra par la suite, mais en pleine conscience et en sachant bien que de notre action dépendra notre avenir.

Pietro voyait bien que jusque dans son exaltation Andréa s'efforçait constamment de donner à ses projets un caractère de lucidité réfléchi. Et soudain il crut comprendre que l'attrait qu'exerçait sur lui les lugubres extravagances de sa maîtresse ne cesserait que s'il le voulait. Il y avait en effet chez Andréa une sorte de force trouble qui loin d'être diminuée par ses explications semblait se compliquer et s'accroître. Mieux valait donc ne plus rien demander, échapper par un refus aux pièges dangereux de la curiosité.

— Laisse-moi, ne me dis plus un mot à ce sujet. Et soit assurée que non seulement je ne ferai rien de ce que tu me demandes mais que, bien ou mal, je te forcerai à faire ce que je veux, moi.

— Ce qui signifie que tu as peur et que tu es un lâche, prononça froidement Andréa.

— Je ne suis pas un lâche ! Tu le sais mieux que moi. Tu dis cela pour m'in-

citer à te promettre des choses que je ne te promettrai jamais.

Sur quoi il se libéra sans difficulté de l'étreinte de sa maîtresse, se leva et se mit à marcher de long en large dans la chambre. Andréa resta comme elle était : à plat ventre, le visage dans l'oreiller ses bras autour de la tête. Un flot de dentelles noires et transparentes volait ses jambes gainées de clair, ses pieds naïvement écartés dans une attitude inerte et dolente contrastant avec son beau corps aux fesses allongées moulées par la robe de soie luisante. Elle paraissait méditer et pleurer. Au bout d'un moment elle tourna un oeil vers Pietro :

— Comme tu voudras, dit-elle, mais je tiens à ce que tu saches que je suis déjà assez avancée dans l'exécution de mes plans.

— Quels plans ?

— Regarde dans le second tiroir de l'armoire. A droite tu trouveras un coffret recouvert de soie bleue. Prends-le et ouvre.

Ceci dit elle replongea sa tête dans l'oreiller comme si elle n'eût pas voulu voir ce qui allait se produire. D'abord Pietro la regarda avec stupeur, puis il alla à l'armoire et ouvrit le tiroir. Une boîte bleue était cachée en effet au milieu de lingerie légère. Pietro souleva le couvercle et vit qu'elle contenait quelques mouchoirs et une dizaine de bijoux. Bracelets et bagues, tous en brillants. Presque tous les bijoux appartenaient à Andréa, il n'arrivait pas à com-

## MONDANITES

### MARIAGE

Hier a eu lieu le mariage de M. Elie Hazan, du personnel technique de la République, avec la toute gracieuse Mlle Beky Ventoura. Aux félicitations et aux vœux de bonheur qui ont été adressés au sympathique couple, nous ajoutons les nôtres.

### L'ENSEIGNEMENT

#### L'INTERNAT MUNICIPAL DE BUYÜKÇEKMECE

Le vice-président de la Municipalité M. Rauf s'est rendu samedi à Büyükekmece, en compagnie du directeur de l'Enseignement M. Tevfik Kut et y a visité l'internat municipal

## LA BOURSE

Ankara 31 Décembre 1938

(Cours informatifs)

	L.tg.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	10. —
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	25.20
Act. Bras Réunies Bonmonti-Nectar	8.20
Act. Banque Ottomane	32. —
Act. Banque Centrale	113. —
Act. Ciments Arslan	9.05
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I	20.45
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II	19.15
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	19.30
Emprunt Intérieur	19. —
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 tranche 1ère III	19.25
Obligations Anatolie I II	40. —
Anatolie III	40. —
Crédit Foncier 1903	112. —
1911	103. —

### CHEQUES

	Change	Ferm-ture
Londres	1 Sterling	5.88
New-York	100 Dollars	126.7350
Paris	100 Francs	3.3250
Milan	100 Lires	6.6450
Genève	100 F. Suisses	28.3125
Amsterdam	100 Florins	68.7375
Berlin	100 Reichsmark	50.69
Bruxelles	100 Belgas	21.2850
Athènes	100 Drachmes	1.0725
Sofia	100 Levas	1.5475
Prague	100 Cour. Tchéc.	4.3375
Madrid	100 Pesetas	5.88
Varsovie	100 Zlotis	23.8825
Budapest	100 Pengos	24.895
Bucarest	100 Lays	0.8975
Belgrade	110 Dinars	2.9812
Yokohama	100 Yens	34.3275
Stockholm	100 Cour. S.	30.2775
Moscou	100 Roubles	23.8450

### DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance. — Ecrire sous « OXFORD » au Journal.

### Théâtre de la Ville

#### Section dramatique

#### Asmodée

3 actes

#### Section de comédie

#### Mum söndü

5 tableaux

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

( à suivre )

Sambü : G. PRIMI  
Umumi Nesriyat Müdürlüğü :  
Dr. Abdül Vehab BERKEM  
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han,  
Istanbul